

Lc 14, 12-20

¹²Dicebat autem et ei, qui se invitaverat : « Cum facis prandium aut cenam, noli vocare amicos tuos neque fratres tuos neque cognatos neque vicinos divites, ne forte et ipsi te reinvitent et fiat tibi retributio. ¹³Sed cum facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos, caecos ; ¹⁴et beatus eris, quia non habent retribuere tibi. Retribuetur enim tibi in resurrectione iustorum. »

Dt 14, 29

Mt 22, 2-10

¹⁵Haec cum audisset quidam de simul discumbentibus, dixit illi : « Beatus, qui manducabit panem in regno Dei. » ¹⁶At ipse dixit ei : « Homo quidam fecit cenam magnam et vocavit multos ; ¹⁷et misit servum suum hora cenae dicere invitatis : « Venite, quia iam paratum est. » ¹⁸Et coeperunt simul omnes excusare. Primus dixit ei : « Villam emi et necesse habeo exire et videre illam ; rogo te, habe me excusatum. » ¹⁹Et alter dixit : « Iuga boum emi quinque et eo probare illa ; rogo te, habe me excusatum. » ²⁰Et alius dixit : « Uxorem duxi et ideo non possum venire. »

14. Le chrétien évolue dans le monde comme une personne ordinaire ; mais en fréquentant ses semblables, il ne peut briguer ni une récompense humaine ni la vaine gloire. Il doit avant tout rechercher la gloire de Dieu, sans prétendre à une autre récompense que celle du ciel (cf. Lc 6, 32-34).

15. Dans le langage biblique, l'expression *avoir part au banquet dans le Royaume de Dieu* signifie *avoir part à la béatitude éternelle*, symbolisée par un grand banquet (cf. Is 25, 6 ; Mt 22, 1-14).

16-24. Si Dieu nous invite à croire et à nous engager personnellement, nous devons sacrifier tout intérêt humain, pour licite et noble qu'il soit, qui pourrait nous empêcher de répondre à son appel. Ce devoir ou cette raison apparente sont en réalité de simples excuses, et c'est pourquoi la culpabilité des invités ingrats est nettement soulignée.

Presse-les d'entrer : il ne s'agit pas de faire violence à la liberté de

Lc 14, 13-21

ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et ne te rendent ce qu'ils auront reçu de toi. ¹³Mais, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux et des aveugles ; ¹⁴et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent te rendre la pareille, car cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

¹⁵Un de ceux qui étaient à table avec lui, ayant entendu ces paroles, dit à Jésus : « Heureux celui qui aura part au banquet dans le Royaume de Dieu ! » ¹⁶Jésus lui dit : « Un homme donna un grand repas et y convia beaucoup de gens. ¹⁷À l'heure du repas, il envoya son serviteur dire aux invités : « Venez, car tout est déjà prêt. » ¹⁸Et tous, unanimement, se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : « J'ai acheté un champ, et il faut que j'aille le voir ; je te prie de m'excuser. » ¹⁹Le second dit : « J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; je te prie de m'excuser. » ²⁰Un autre dit : « Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis venir. »

Parabole
des invités
à la noce

²¹« Le serviteur étant revenu rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de maison irrité

quiconque — Dieu ne veut pas que nous l'aimions de force —, mais de l'aider à choisir le bien, à ne pas faire cas du respect humain, à éviter les occasions de péché, à rechercher la vérité. « Si nous recourons à la force, pour éviter qu'un homme ne se suicide et ainsi sauver une vie terrestre, aux applaudissements de tous..., pourquoi n'emploierions-nous pas cette même coercition — la sainte coercition — pour sauver la Vie (avec majuscule) de ceux qui s'obstinent à *suicider* stupidement leur âme ? » (J. Escriva, *Chemin*, 399.) On *presse d'entrer* par la prière, par le sacrifice, par le témoignage d'une vie chrétienne, par l'amitié, en un mot, par l'apostolat.